

## Les étranges réflexions d'un Robinson

Le 11 avril dernier, l'invité de l'émission intitulée « L'Interview Découverte » sur Europe1 était M. Michel Dancoisne-Martineau, Conservateur des domaines français de Sainte-Hélène et consul honoraire de France.

Question de la journaliste qui mène l'interview :

« Vous étiez parti pour y rester trois ans. Vous y êtes depuis 30 ans. C'est Napoléon qui vous retient ? »

Et la réponse :

« Non, si c'était Napoléon, je n'y serais pas resté longtemps. »

Venant de celui qui a la charge de veiller sur le lieu de la déportation de Napoléon, on est fondé à trouver cette réponse déconcertante.

Bon rire compréhensif de la journaliste.

En voici au moins un qui n'est pas confit en dévotion, et qui ne nous rebattra pas les oreilles avec le « plus grand homme qui, que, etc. »

Question suivante, bien naturelle, qui vient aux lèvres :

Alors, qu'est-ce qui peut bien le retenir sur cette île de 122 kilomètres carrés, à 1 930 kilomètres des côtes d'Afrique et à 3 500 de celles du Brésil ?

« C'est la vie à Sainte-Hélène, le cadre de vie, l'isolement, c'est une île qui correspondait exactement à ce que je recherchais. »

En résumé, Napoléon, c'est un « plus ».

Quant au prisonnier, qui « est dans l'espoir que cela ne va pas durer, » « quelques mois, quelques années, il va être pris dans l'urgence d'écrire sa propre histoire, puisque l'on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même. »

« L'Interview découverte » mérite bien son nom.